



REVUE TIERS MONDE

Revue Tiers Monde, n° 197, janvier-mars 2009

Revue trimestrielle publiée par
l'Institut d'Étude du Développement Économique et Social
Université de Paris I Panthéon-Sorbonne

LA MICROFINANCE EST-ELLE SOCIALEMENT RESPONSABLE ?

Sous la direction de Isabelle GUÉRIN, Cécile LAPENU, François DOLIGEZ

Anne-Claude CREUSOT Christine POURSAT	Pour une meilleure inclusion financière : Renforcer les institutions intermédiaires
Cécile LAPENU Zana KONINI Charlot RAZAKAHARIVÉLO	Évaluation de la performance sociale : Les enjeux d'une finance responsable
Jean-Michel SERVET	Responsabilité sociale versus performances sociales en microfinance
Florent BÉDÉCARRATS Reynaldo MARCONI	L'influence de la régulation sur la contribution de la microfinance au développement : Le cas de la Bolivie
Emmanuelle BOUQUET Betty WAMPFLER Eliane RALISON	Rigueur scientifique et pertinence opérationnelle des études d'impact en microfinance : une alliance à construire enseignements d'une étude en partenariat à Madagascar.
Solène MORVANT-ROUX	Accès au microcrédit et continuité des dynamiques d'endettement au Mexique : Combiner anthropologie économique et économétrie
Isabelle GUÉRIN Marc ROESCH Ophélie HÉLIÈS, VENKATASUBRAMANIAN	Microfinance, endettement et surendettement : Une étude de cas en Inde du sud
<u>VARIA</u>	
Tanja WINKLER	Construire des passerelles ou ériger des barrières ? Associations culturelles et développement local à Hillbrow, Johannesburg
<u>DOCUMENTS</u>	
Philippe HUGON	La crise du capitalisme financier mondial et sa contagion au second monde « émergent » et au tiers monde
Pierre SALAMA	Argentine, Brésil, Mexique, face à la crise internationale

Rédaction et administration : Institut d'Étude du Développement Économique et Social
45 bis, av. de la Belle Gabrielle 94736 Nogent sur Marne Cedex

Tél : 01 43 94 72 26 – fax : 01 43 94 72 44 - tiermond@univ-paris1.fr

Abonnements et ventes : Armand Colin – www.armand-colin.com - infos@armand-colin.fr

5 rue Laromiguière, 75240 Paris Cedex 05 - Tel : 0 820 065 095 - fax 01 40 64 89 51

**Armand
Colin**

Publié avec le concours du Centre national du livre - Prix du numéro : 20 €

Abonnements pour l'année 2009 : Particuliers : France 62 € - Étranger 72 € - Institutions : France 109 € - Étranger 119 €

La microfinance est-elle socialement responsable ?

Sous la direction de Isabelle GUÉRIN, Cécile LAPENU, François DOLIGEZ

Anne-Claude CREUSOT, Christine POURSAT : Pour une meilleure inclusion financière : Renforcer les institutions intermédiaires

Le secteur de la microfinance est aujourd'hui à un tournant : la phase d'expérimentation et de création d'IMF se termine. Les appuis externes se concentrent sur quelques IMF leaders et des start-ups issues de fonds spécialisés, au détriment d'une majorité d'IMF « intermédiaires » encore peu matures. Si la microfinance est devenue un investissement attractif, la diversité des financeurs actuels de la microfinance (bailleurs, banques commerciales, investisseurs privés) ne doit pas masquer l'ampleur des besoins encore à couvrir. L'écart entre offre et demande reste immense ; des segments entiers de marché ne sont pas atteints par la microfinance - et les IMF les plus matures, seules, ne pourront y parvenir. Par ailleurs, la commercialisation en cours de la microfinance fait craindre un éloignement de sa mission sociale. Le défi actuel, pour étendre la portée du secteur, semble être avant tout le renforcement des institutions intermédiaires et une meilleure intégration de considérations éthiques.

Mots clés : portée de la microfinance, évolution du secteur, commercialisation, privatisation, IMF intermédiaires, financement de la microfinance, financeurs privés, microfinance éthique.

Cécile LAPENU, Zana KONINI, Charlot RAZAKAHARIVELO : Évaluation de la performance sociale : Les enjeux d'une finance responsable

Au cours des cinq dernières années, des acteurs de la microfinance, poussés par les interrogations croissantes sur le rôle du secteur, et cherchant à valoriser leur travail en faveur d'une finance socialement responsable, ont développé des outils, des approches et des réseaux innovants pour mesurer et renforcer les performances sociales des IMF. Cet article décrit ces innovations en termes d'évaluation ainsi que les résultats des applications en cours à travers diverses études de cas. Comment peut-on comprendre ces évolutions récentes ? Quelles en seront les implications sur la construction future du secteur, sa capacité à répondre aux besoins des populations en améliorant son impact économique et social ? Quelle influence ces approches pourront avoir sur la gestion du secteur de la microfinance en particulier, et du système financier en général ? C'est à ces questions que les analyses par les praticiens du secteur cherchent à répondre ici.

Mots clés : microfinance, performance sociale, évaluation, responsabilité sociale.

Jean-Michel SERVET : Responsabilité sociale versus performances sociales en microfinance

Un nombre croissant de travaux consacrés à la microfinance évoquent la « responsabilité sociale » des organisations privées, publiques ou mixtes délivrant des services microfinanciers. Celle-ci doit être entendue comme une offre de services financiers répondant effectivement et efficacement aux besoins des différentes catégories de la population, à un coût devant rester compatible avec leurs capacités à le couvrir. La responsabilité des institutions et programmes de microfinance se situe vis-à-vis de leurs clients ou usagers, mais aussi dans leurs rapports aux autres acteurs de la microfinance avec lesquels elles sont en concurrence ou coopèrent. Et cela, non seulement dans le résultat mais aussi dans les processus (incluant et non excluant) par lesquels ces institutions produisent et diffusent des services financiers pour leurs clients ou usagers.

Mots clés : économie solidaire, inclusion financière, microcrédit, microfinance, responsabilité sociale.

Florent BÉDÉCARRATS, Reynaldo MARCONI : L'influence de la régulation sur la contribution de la microfinance au développement : Le cas de la Bolivie

La Bolivie, pays pionnier de la microfinance, est aussi l'un des premiers à avoir mis en place une régulation spécifique de cette activité. Résolument soutenu par des institutions internationales, cet encadrement a été conçu pour servir une vision commerciale du secteur, favorisant sa croissance et sa pérennité. Les règles instaurées ont poussé à la standardisation des pratiques et privilégié la rentabilité et la stabilité. Néanmoins, elles ont entravé la capacité des prestataires de services microfinanciers à assumer la mission sociale qu'ils s'étaient initialement fixée. Étant donné ces limites, le gouvernement impulse des politiques publiques les enjoignant à intervenir davantage en faveur des secteurs rural et productif. Pour surmonter ces pressions antagoniques, certains acteurs mettent en avant des normes qui combinent des critères sociaux et financiers. Dans le contexte actuel, de telles évolutions peuvent alimenter les réflexions pour une meilleure régulation du secteur financier.

Mots clés : Bolivie, microfinance, développement, régulation, normes.

Emmanuelle BOUQUET, Betty WAMPFLER, Eliane RALISON : Rigueur scientifique et pertinence opérationnelle des études d'impact en microfinance : une alliance à construire enseignements d'une étude en partenariat à Madagascar.

Par sa longévité, sa portée, la diversité de sa gamme et le caractère innovant de ses produits financiers, le réseau des Caisses d'épargne et de crédit mutuel de Madagascar (CECAM) représente une référence en matière de microfinance rurale et agricole. Les auteurs de l'article ont mené une étude d'impact du réseau en plusieurs étapes entre 2003 et 2007. L'étude a été conçue dans une logique de partenariat avec les CECAM, dans l'objectif d'en améliorer les perspectives d'appropriation par le réseau (pertinence et portée opérationnelle des résultats, transmission d'outils). Dans ce sens, elle cherche à opérer une synthèse entre différents courants souvent présentés comme antagoniques dans la littérature actuelle en matière d'études d'impact. L'article resitue la démarche par rapport à ces différents courants et présente une sélection de résultats empiriques et opérationnels.

Mots clés : Madagascar, microfinance rurale, étude d'impact, partenariat scientifique et opérationnel.

Solène MORVANT-ROUX : Accès au microcrédit et continuité des dynamiques d'endettement au Mexique : Combiner anthropologie économique et économétrie

À partir de recherches menées dans le Mexique rural, cet article vise à étudier les interactions qui se mettent en place entre la microfinance et les dynamiques d'endettement des ménages. Cette analyse s'appuie sur une double-approche, celle de l'anthropologie économique et de l'économétrie. L'approche anthropologique révèle que l'insertion du microcrédit s'inscrit dans une gestion complexe de la liquidité non seulement au niveau du ménage, mais plus globalement au niveau du réseau social. Les emprunteurs de la microbanque continuent à mélanger les différentes sources pour obtenir de la liquidité et participent ainsi à l'entretien du système d'« enchaînement des dettes », la substitution ne s'opère pas. L'analyse économétrique confirme que l'accès au microcrédit ne va pas à l'encontre de l'endettement auprès de l'entourage et n'induit pas non plus de réduction de l'offre de liquidité envers l'entourage.

Mots clés : endettement, microfinance, réseau social, Mexique.

Isabelle GUÉRIN, Marc ROESCH, Ophélie HÉLIÈS, VENKATASUBRAMANIAN : Microfinance, endettement et surendettement : Une étude de cas en Inde du sud

À partir d'observations menées en zones rurales d'Inde du Sud et d'une approche qualitative et compréhensive, cet article étudie les mécanismes et les dynamiques d'endettement et de surendettement des familles et le rôle qu'y joue la microfinance. L'analyse met en évidence la complexité des chaînes de causalité ainsi que la diversité des impacts et des trajectoires. Dans un contexte où les familles sont déjà fortement endettées auprès de l'informel, la microfinance joue parfois un rôle de substitution, mais celle-ci ne concerne

qu'une partie des clients et elle atteint rapidement des effets de seuil, pour des raisons « techniques » (délais d'obtention, montants limités, rigidité des remboursements) mais aussi sociales. Pour d'autres clients, la microfinance joue plutôt un effet de levier : par différents canaux, elle contribue à améliorer la solvabilité des emprunteurs et élargit l'éventail de leurs options financières, bien au-delà du seul microcrédit. Cet élargissement des choix permet probablement une meilleure gestion de la trésorerie quotidienne, mais elle comporte aussi de nouveaux risques, en particulier en matière de surendettement.

Mots clés : finance informelle, microfinance, dette, Inde, solvabilité, surendettement.

VARIA

Tanja WINKLER : Construire des passerelles ou ériger des barrières ? Associations culturelles et développement local à Hillbrow, Johannesburg

L'implication croissante des organisations religieuses dans le développement local ont attiré l'attention des chercheurs qui s'interrogent sur leur rôle en tant qu'agents potentiels de lutte contre la pauvreté à l'échelle locale. Mais les associations culturelles (AC) sont très hétérogènes. Certaines ont forgé des alliances enjambant les divisions sociales traditionnelles par le biais de mécanismes de « passerelles » ; d'autres défendent des intérêts particuliers en adoptant des stratégies de « barrières ». La première est la plus susceptible de réduire la pauvreté dans les quartiers défavorisés. À Hillbrow, le quartier le plus pauvre du centre-ville de Johannesburg, au moins neuf AC facilitent des projets de développement local. Mais ceux-ci semblent avoir peu d'effet sur le niveau de pauvreté. Cet article tente de comprendre les raisons de la fragmentation des pratiques du développement local.

Mots clés : associations culturelles, développement local, réduction de la pauvreté, Hillbrow, Johannesburg, Afrique du Sud.

DOCUMENTS

Philippe HUGON : La crise du capitalisme financier mondial et sa contagion au second monde « émergent » et au tiers monde

L'actualité de la crise domine les débats et tout le monde ou presque entend parler des subprimes ou du retour de Keynes. En revanche, la focalisation se fait sur l'épicentre de la crise et peu sur le Tiers Monde et le second monde « émergent ». Or, ceux-ci sont différemment impactés par la crise du fait de leur dynamique plus ou moins extravertie. Le contexte mondial diffère profondément de l'univers keynésien de la crise de 1929. Cet article différencie l'impact de la crise dans le second monde et sa contagion dans le Tiers Monde avant de mettre en perspective les reconfigurations géopolitiques en cours.

Mots clés : Bretton Woods, capitalisme mondial, crise, incertitude, innovations financières, KEYNES, second monde émergent, risque, « subprimes », Tiers Monde.

Pierre SALAMA : Argentine, Brésil, Mexique, face à la crise internationale

La crise ne devait pas arriver selon la plupart des économistes et des gouvernants en Amérique latine, l'ensemble des indicateurs de vulnérabilités s'étant améliorés dans la plupart de ces économies. Elle est cependant arrivée et, les jours passants, s'annonce de plus en plus sévère. Les indicateurs de vulnérabilité ne sont donc pas suffisants pour établir des pronostics fiables. Il est nécessaire de leur joindre des indicateurs de fragilité plus fiables comme l'appréciation du taux de change, des inégalités très élevées. Plus mauvais sont ces indicateurs, plus difficile est de résister à la crise et inversement. Comme la crise dans les pays développés a acquis un caractère systémique et que les indicateurs de fragilité ne sont pas très bons, ses répercussions seront importantes dans ces économies émergentes, malgré des indicateurs de vulnérabilité améliorés.

Mots clés : vulnérabilité, fragilité, taux de change, inégalités, spécialisation internationale, contagion.

This document was created with Win2PDF available at <http://www.daneprairie.com>.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.